La farce de la Nasa et la vraie mission des cosmonautes

[Source : nicolasbonnal.com]

Par Nicolas Bonnal

[© Photo / Capture d’écran: Youtube]

Beaucoup de gens doutent de l’alunissage de 1969, autre opération de l’État US.

> [Voir aussi : L’alunissage : Un canular géant pour l’humanité ?]

© PHOTO / CAPTURE D’ÉCRAN: YOUTUBEStar Wars Episode IV (1977)

En réalité il n’y a jamais eu de conquête spatiale, ni même de volonté de conquête spatiale. Et la soi-disant conquête spatiale n’avait que deux missions : contrôler l’espace proche de la terre transformé aujourd’hui en poubelle bourrée de satellites de surveillance et d’armes de destruction démocratique ; préparer notre vie à tous dans le monde simulateur du XXIe siècle. Mais si la conquête spatiale initiée par les nazis et poursuivie du fait de la guerre froide, cette guerre froide avec le monde qui n’en finit pas, et qui risque de nous coûter finalement cher, n’a pas servi à conquérir les galaxies et à exploiter les pétroles vénusiens en guerroyant avec les Aliens et les hommes verts, à quoi aura-t-elle donc servi ?

À nous conditionner et à nous préparer à des temps moins marrants, digne de la dystopie présente.

Oubliez les résultats inexistants de la pseudo-conquête et revoyez *2001 l’odyssée de l’espace*, ou bien *l’Étoffe des héros*, ou bien même *Solaris*, et comparez votre vie urbaine et celle à venir de vos enfants avec celle d’un cosmonaute. Revoyez tous ces films de science-fiction et vous verrez que tout cela n’avait que ce seul but : nous préparer à vivre comme des cosmonautes, mais sans jamais aller dans l’espace. La simulation de vol spatial et de

conquête des étoiles est allée de pair avec un contrôle mental et surtout, finalement, physique sans précédent dans l'histoire de notre occident vieillissant.

© PHOTO / CAPTURE D'ÉCRAN: YOUTUBE 2001, l'Odyssée de l'espace

Car, et réfléchissez bien, en quoi consiste la vie d'un cosmonaute ? Revoyez *2001*, pas *la Guerre des étoiles*, qui sert à vendre des jeux vidéo. J'ai évoqué ce thème dans mon long livre sur Kubrick.

• Un cosmonaute passe sa vie devant des écrans, comme nos contemporains. Il a toujours un problème technique. Il est toujours dans un moyen de transport quelconque.

• Un cosmonaute a peu d'espace pour vivre. Pensez au parisien ou au newyorkais pauvre.

• Un cosmonaute se tient toujours dans la dépendance d'un moyen technologique. Il passe son temps à envoyer des messages codés et à se plaindre d'avoir un problème (Houston…). Il passe son temps à pousser des boutons et, s'il n'est pas très calé en réparations (et qui va réparer un gadget Apple ?), il se tient bien tranquille.

• Il est gros consommateur d'énergie et il ne se sert plus de son corps. Il en grignote, des friandises, comme dans un conte de fées ! Combien vous dites, un milliard trois d'obèses dans le monde ? *Wall-E* représente d'ailleurs un vaisseau d'obèses en lévitation permanente. Seuls les pouces travaillent sur le smartphone.

• Un cosmonaute est tenu de lire tout le temps des modes d'emploi et des règlements. Revoyez la pause-pipi, un des moments marrants de *2001 l'odyssée de l'espace*. Et pensez au tableau de bord de votre BMW ou à votre vie quotidienne contrôlée par les ordinateurs et les clones d'Hal 9000.

© PHOTO / CAPTURE D'ÉCRAN: YOUTUBE Gravity (2013)

Mais surtout, le cosmonaute annonce le troupeau mondialisé du citoyen anonyme et sans honneur.

• Le cosmonaute est sans racines. Il n'y a pas plus de terre, il n'y a plus de nation dans l'espace. Il n'y a que des vaisseaux et que des bases US, des stations, stations qui n'ont rien de christique. Dans l'espace, personne ne vous entendra prier ! Et pensez au temps que nous devons passer dans des endroits aseptisés (aéroports, hubs, échangeurs, supermarchés, stations-services, centres commerciaux, etc.). Le film *Gravity* avec Bullock et Clooney

le montre bien d'ailleurs.

• Un cosmonaute plane, il est cool, il fait des voyages dans l'astral. Suspendu les quatre fers en l'air, il a perdu la notion du temps et de… l'espace. On avait comparé la vision ultime de *2001* à l'absorption de LSD. Le cosmonaute annonce l'individu blasé et déphasé, nourri aux benzodiazépines…

© PHOTO / CAPTURE D'ÉCRAN: YOUTUBE Solaris (2002)

• Il perd aussi la notion de nourriture, en suçant à petites gorgées tout un tas de cochonneries baptisées « Science Food » par la fondation Rockefeller. On voit les enfants du monde se précipiter dessus, sur ces poisons chimiques et ces venins en plastique. Pensez aussi à la corvée du repas dans *2001* et à la méditation de Bruce Dern dans le très beau *Silent running* (Nietzsche pronostiquait un retour à l'enfance, il a été servi).

• En parlant de ce film, je dois rajouter qu'il est écologiste et que l'écologie est apparue avec la conquête spatiale, comme forme silencieuse et sophistiquée de notre eschatologique dictature humanitaire. Il faut défendre la « planète bleue » en contrôlant les populations et leur consommation. Qui devra-t-on sacrifier ? Un ou deux membres de l'équipage ! Voyez l'album d'Hergé : lui avait résolu le problème !

© PHOTO / CAPTURE D'ÉCRAN: YOUTUBE Alien (1979)

• Le cosmonaute est évidemment unisexe. Habillé en uniforme, éternel enfant en état d'apesanteur, il perdu toute virilité, toute féminité, ne rêvant comme dans *Alien* ou *Species* que de s'accoupler avec des incubes ou des succubes (les ET sont les simples démons de notre tradition chrétienne). Sa vie sexuelle est virtuelle et pornographique, ne dépendant que des fantasmes. Et cette révolution sexuelle est en cours : voyez les émissions du câble la nuit, vous comprendrez où l'avant-garde culturelle américaine veut nous mener. Les sorcières de Shakespeare et le bon Dracula n'ont qu'à bien se tenir.

• Condamné à une fausse vie, une existence minimale et formelle (le mètre carré est bien trop cher, comme à Paris, Séoul ou Manhattan), le cosmonaute compétent doit passer sa vie à se former, se recycler, et s'entraîner. Mais dans *Wall-E*, ce sont les robots qui ont ce beau rôle, comme dans *Terminator* et finalement dans *2001* ou *I robot*: à la fin de l'Histoire, l'ordinateur est le seul être libre.

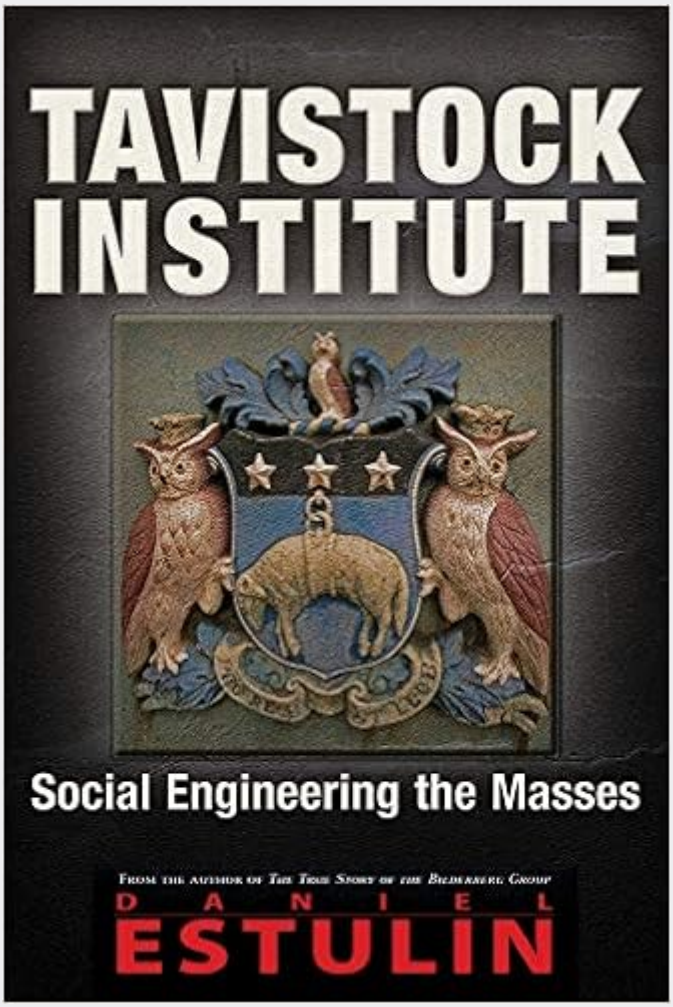
© PHOTO / CAPTURE D'ÉCRAN: YOUTUBE I robot (2004)

• Le cosmonaute est aussi condamné à s’ennuyer, faire des jeux vidéo, à contrôler son mental et son diabète sous le regard sévère du complexe militaro-médical et psychiatrique qui a pris le contrôle de nos identités bien menacées. Dans cette vie vidée d’essence, on le remplit de faux souvenirs comme dans une mauvaise nouvelle de Philip K. Dick (voyez *Total recall*, le meilleur Schwarzenegger). Vis-je, ou rêvé-je ma vie si vide ?

• La cybernétique a pris le contrôle de nos sociétés avec la guerre, la recherche nazie, soviétique, américaine. Lisez Chris Gray (le *Cyborg Handbook*) ou le chercheur soviétique, moins connu bien sûr, Slava Gerovitch (*New soviet man*) qui explique comment le programme d’entraînement des cosmonautes était sous le contrôle des centres de recherche cybernétique.

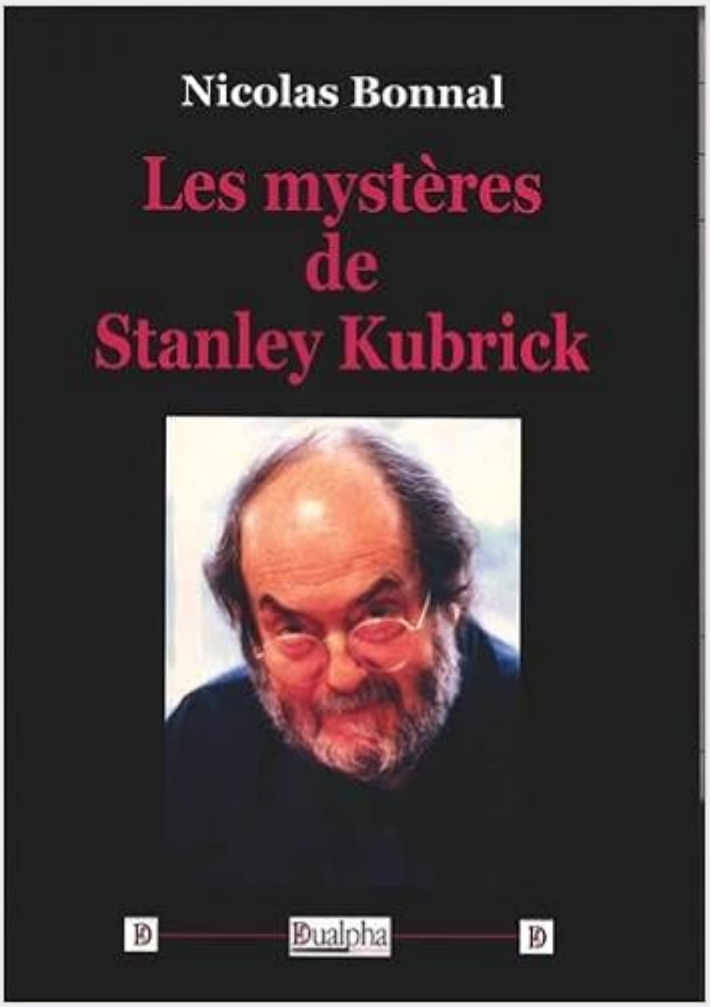
Pas très capable de nous envoyer dans l’espace, pas très capable de nous promettre la lune, la farce médiatique de la conquête spatiale et du cosmonaute US a permis la transformation des humains en transhumains. Presque tous les grands écrivains de SF américains, y compris le fondateur de la scientologie venaient de l’intelligence navale et militaire. Je vous laisserai vérifier.

Livres



Daniel Estulin – Tavistock Institute

Gérard Wishnevski – One Small Step?



Nicolas Bonnal – Les mystères de Stanley Kubrick

Nicolas Bonnal – Ridley Scott et le cinéma rétrofuturiste